

Imaginerrances géo-flottantes Installation sonore

Imaginnerrance-géo-flottante est une installation sonore élaborée à partir d' une écoute régulière de streams mis en place par le laboratoire collectif Locus Sonus.

En quoi consiste ces stream?

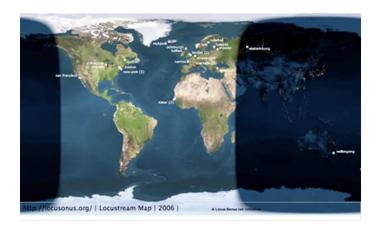
Il s'agit de micros reliés à des PC, disposés dans des lieux différents à la surface du globe grâce à la contribution de volontaires qui les mettent en place .

Ces micros, via une adresse internet, rendent possible une écoute à distance de flux sonores: les streams (sorte de fenêtres sonores).

Suite à une écoute régulière de ces stream, Nicolas Bralet créé des situations, des objets ou des historiettes sonores qu'il tente de scénariser.

Chaque flux sonore devient le leitmotiv de territoires dont l'explorations est à étendre: des zones de fictions.

L'installation *imaginerrance géo-flottante* est constituée de plusieurs objets-sculptures agissant comme autant de petits territoires qui dialoguent les uns avec les autres ou inter-réagissent pour constituer une nouvelle géographie sonore.

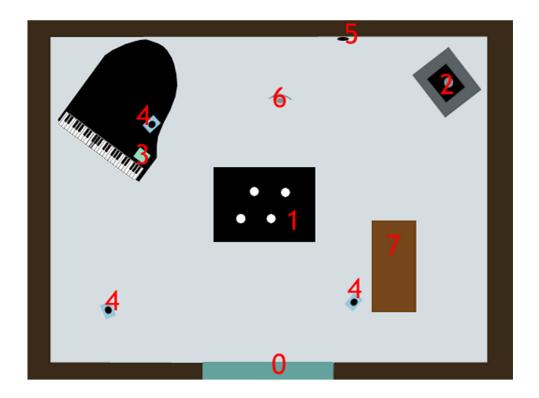




imaginerrances géo-flottantes

Ainsi à partir d'espaces extérieurs variables, se forme et se met en scène un "monde en petit" qui se déploie dans le lieu d'exposition: un studio d'enregistrement au GMEM à Marseille.

Imaginerrances-géo-flottantes : plan de l'installation au GMEM (Marseille) .



0- Le sas : Le temps en miettes

1- En attendant la marée

2- On a eu chaud

3- La valise de Faustroll

4- Le sol géo-flottant

5- En l'air : au dessus de 800 Hz

6-Stromboli: irruption de sortie

7-Bureau des enregistrements

L'installation "imaginerrances géo-flottantes" au GMEM s'organise autour de différentes zones qui se scénarisent comme suit:

0/ Le sas : Le Temps en miette

Dans l'espace du GMEM, pour visiter l'installation le public auditeur doit se rendre dans un studio d'enregistrement séparé des autres espaces par un sas destiné à l'isoler des sons extérieurs. Dans ce sas est diffusé en temps réel le son que capte un micro qui se situe à Santa Barbara. Lorsqu'une personne franchit le sas, pour rentrer ou sortir, le flux sonore provenant de la côte ouest des états-unis est *émietté* grâce à l'utilisation en réception d'un programme informatique qui permet de prélever des micros fragments sur l'écoulement de l'ambiance sonore streamée. Il les diffuse en agitants rapidement ces *miettes temporelles* d'un haut parleur à l'autre.

Le sas franchit, le public-auditeur pénètre véritablement dans l'installation et peut cheminer les différentes zones qui la compose.

Les différents éléments qui constituent l'installation:

1/ En attendant la marée

(table à marée, bac de récupération, pompe, timer, 4 hauts-parleurs, 4 résonateurs, eau salée)



4 hauts hauts-parleurs sont disposés au-dessus d'une table à marée qui se remplie et se vide d'eau toutes les 15 minutes.

La hauteur de l'eau vient modifier la sonorité du son diffusé par les hauts-parleurs sous l'effet de la réverbération et des réflexions qu'induit le liquide.

Une fois le niveau maximum atteint, l'eau vient étouffer chaque source sonore en obstruant la membrane de chaque HP.Puis la "marée" redescend libérant à nouveau le son des HP révélant l'environnement sonore (en temps réel) d'une rue piétonne située à Amsterdam.

Dès que l'eau atteint le trop plein de la table un micro brouillard se forme sur l'installation "on a eu chaud"

2/On a eu chaud

(tablette, bac, nébuliseur à ultrason, haut-parleur, cadre photo numérique)



On a eu chaud est une installation qui s'active quand le niveau de l'eau de l'installation *En attendant la marée* est à son maximum et atteint le trop plein de la table .

Un micro-brouillard se forme alors grâce à l'emploi d'ultrasons qui agitent des particules d'eau. Ce brouillard est expulsé de son container grâce à une diffusion d'un bâillement enregistré qui le souffle.

Le bâillement sert semble t-il à rétablir dans notre organisme le taux d'oxygène.

Dans l'imaginaire populaire le brouillard à plusieurs rôles. Il peut-être maléfique ou bienfaisant. -Il sert souvent à dissimuler

(Par exemple, dans un conte japonais un couple d'amoureux échappe à des tyrans grâce au brouillard qui les accompagne, idem dans le film "les Vikings" de Richard Fleischer dans lequel les fuyards amoureux munis d'une boussole échappent à leur ennemi avec l'aide du brouillard)

-Le brouillard qui indique un changement d'état, une transformation

(Dans l'adaptation cinématographique "Excalibure", Morgan vieillit prématurément en expulsant du brouillard par sa bouche, ou encore le roi Uther pour arriver à ses fins prend les traits de son ennemi en chevauchant au dessus d' un brouillard).

En arrière plan du brouillard sur un petit cadre LCD est diffusé en boucle un extrait du film "les Vikings" dans lequel on peut voire Tony Curtis qui dans son châtiment attend que la marée ait raison de lui.L'eau sous le menton, il lève les yeux au ciel, le vent se lève ... l'eau redescend...

3/La valise de Faustroll

(valisette en plexiglass, un mini-hp, interrupteur)



Une petite valise transparente diffuse une mélodie de piano si l'on appuie sur le bouton rouge qui la surmonte.

Il s'agit d'une mélodie tirée du livre d'Alfred Jarry, "gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien".

La partition est lisible dans le chapitre de l'île sonnante, qui révèle de nombreuse adéquation entre sonorité et phénomènes atmosphériques

...] La température de l'île est modérée selon la consultation de thermomètres appelés sirènes. Au solstice d'hivers, la sonorité atmosphérique tombe du jurement du chat au vrombissement de la guêpe, du bourdon et à la vibration d'aile de mouche[...

4/le sol géo-flottant

(3 boîtes en plexi-glass, 3 hp d'interphones)



3 boîtes surmontés chacune d'un haut parleur d'interphone sont placées à même le sol de la salle d'exposition.

Elles diffusent des matières sonores issues d'une librairie constituée d'archives enregistrées sur différentes adresses de stream mis en place par Locus Sonus.

Chacune des boîte diffuse la même source sonore mais avec de léger décalages et dans une tonalité différente.

L'effet ainsi obtenu crée une sorte d'écho, une perte de repères et de localisation de la source : un flottement.

Le public peut s'il le désir remettre le couvercle de chaque boîte obstruant ainsi les mini haut-parleur:le sol géo-flottant disparaît laissant place au silence de la moquette qui recouvre la salle.

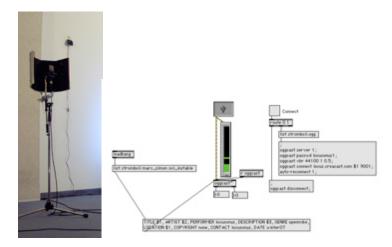
5/En l'air : au dessus de 800 Hz

Contre le mur du fond du studio, en hauteur est placé un tweeter (petit haut-parleur qui restitue les aigus) dans lequel est diffusé le flux sonore provenant de Cap15 à Marseille.

Le son de ce stream est filtré afin de laisser passer toutes les fréquences qui se trouvent au dessus de 800 HZ .

6/Stromboli: irruption de sortie

(micro voix monté sur pupitre)



Un micro voix sur un pupitre permet de capter ce qui se passe dans la salle .ll agit comme les oreilles du monde géo-flottant qui retransmettent la localité sonore de la salle en streaming. Ce stream que je nomme Stromboli fait alors irruption au milieu des autres streams audio-géo installés

7/Bureau des enregistrements

par Locus Sonus.



En rentrant dans le studio sur la droite se trouve un bureau avec 2 ordinateurs.

Un ordinateur sert à la diffusion par les différents objets sonores qui constituent l'installation.

L'autre sert à récupérer le stream de Stromboli afin d'en prélever des fragments et de les graver ensuite sur support cd audio.

Les cd audio, témoignages des cycles des marées et des présences des auditeurs, sont mis dans des pochettes datées et tamponnées "Stream Land".

Ils sont ensuite distribué au public après leur passage comme trace de leur présence dans le monde des "imaginerrances géoflottantes".

Une géographie sonore distante qui se joue du lieu dans lequel elle se met en scène:



Le lieu de l'installation est un studio d'enregistrement et le GMEM un espace dédié à la création musicale aussi les différents streams qui convergent vers ce lieux y prennent place comme des instrumentistes qui composent dans leur ensemble la pièce sonore.

Aussi par l'utilisation du micro voix mis en avant sur son pupitre et le choix de conserver dans le studio le piano font les différent objet-scuptures font image et induisent une relation qui les unit : le jeux, une écoute qui se fait dans leurs intervalles.

Choix des matériaux

Les matériaux utilisés ne sont pas anodins.

La table à marée et le nébuliseur à ultrason sont employés dans la culture hydroponique, appellée aussi culture hors-sol.

Cette culture consiste à reproduire un milieu totalement artificiel qui procure les apports vitaux optimum que réclament les plantes pour leur croissance.

La culture hydroponique permet également une automatisation (par l'informatique) de la culture : température, éclairage, contrôle du pH et de la concentration en éléments nutritifs du liquide, ventilation. Pouvant constituer une réponse aux problèmes d'eau et de pollution cette technologie permet de faire des recherches sur les végétaux, que ce soit pour les plantes médicinales ou encore pour les micro-organismes embarqués dans les vaisseaux spatiaux...

Ainsi par l'emploi de ces matériaux re-contextualisés dans l'espace d'exposition, Nicolas Bralet convie une géographie provenant du monde extérieur à déployer et animer le monde géo-flottant.

Un monde concentré, où la formule consiste à faire appel à la puissance de suggestion et aux ressources de l'imagination afin de rendre présent en représentant l'absence.

Absence de vision que nous offre les streams dans l'écoute de ces lieux que nous écoutons sans voir la source

Ainsi dans une forme réduite à l'échelle de maquette, Nicolas Bralet tente de recréer un monde en petit issu d'une culture sonore qui en donnerait le mouvement.

Cette imaginerrance-géofflottante se constitue dans l'intervalle de la réalité physique des sons captés et dans l'immatérialité qui efface ou transforme notre rapport aux distances qu'induit l'emploi d'internet.

Le sol se dérobe, la nutrition ne vient que d'un ensemble de relations et de fictions qu'elles occasionnent.